

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, ce 21 juin 1848, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, ce 21 juin 1848, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Archives \(Guizot\)](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Correspondance](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [France \(1848 \(Révolution de février\)\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-06-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote20, 20 suite, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, ce 21 juin 1848, Amélie Lenormant à

François Guizot, 1848-06-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8760>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

à 91 juin.

chère Monsieur, j'ai une fois la lettre que
vous aviez remise à M. Brunet et je
renvoie celle-ci à M. Phillips. il y a une
faute de choses que je laisse à notre ami
Mauchot le soin de vous dire, ainsi
il vous mettra au courant de toute
la politique. il a le sens droit, l'esprit
juste, il nous semble qu'il a vu beaucoup
de gens et beaucoup de choses et
qu'il les a bien vues. Je vous envoie
un numéro du journal l'union et
en a cité un article d'un journal
qu'on vous attribue.

Je vous envoie des lettres de M.
Belin, de M. G. et de mes amis

2
toute me rend saine. Je ne sais ^{ce} qui fuit
qu'au bout de quinze mois il a eut l'idée
de me faire cette visite. Mais sachant que
je n'ai jamais eu ni goût ni confiance
en lui. Je l'ai pourtant reçu de
manière à me réserver toute possibilité
de le revoir ou de ne le revoir point.
Je n'ai pas dit un mot des
papiers. D'ailleurs j'en ai une chose
dont je me suis toujours bien trouvé
d'écouter les gens au lieu de leur
parler quand je sais qu'il n'a aucune
curiosité de savoir de moi quelque chose.
Il m'a donc conté toute la révolution
de février. Si vous vous aviez jamais
quelque chose à lui faire dire ou
demander par moi, je suis en mesure
mais je préférais bien que vous
cussiez eu lui le mains de rapports

possibles. J'
se trouvant
le 97 de ce
par l'inter
mes vœux
ai averti
demandant
au reste M.
dit sans se
affirmer de la
mais on
j'ai vu dire
arrivé à par
la révolution
héroïque de
qu'il vous
de l'inter
paquet au
qu'il a
les paquets
pense qu

ce qui finit
 en l'idée
 d'aller que
 si c'est
 une de
 possibilité.
 à peine.
 des
 une chose
 in troude
 leur
 et n'aime
 une chose.
 révolution
 jamais
 une de
 en mesure
 mes
 rapports

possibles. j'ai été avorté par les
 se l'empêcher avant. hier qu'ils m'ont
 le 27 de ce mois traités mille fois, ardemment
 par l'intermédiaire de M. Ratou ce qui est
 mes vœux parait. comme, j'en
 ai avorté hier M. Pellet en lui
 demandant copie de l'acte avec l'acte.
 au reste M. Pellet vous prie, il vous
 prie sous parole qu'il en a fait une
 offre de louer votre maison;
 mais on n'offre que deux mille francs.
 j'ai vu dimanche matin Ludovic voler
 ainsi à Paris de la ville. depuis
 la révolution il était à Rouen aux
 bords du Rhin. il m'avait annoncé
 qu'il vous viendrait se servir m'envoyer
 la lettre pour être jointe à mon
 paquet aujourd'hui, j'imagine
 qu'il a peut-être remis directement
 les paquets à M. Pichon. je
 pense qu'il en va de même pour

M. Piscatory. Je le prie d'excuser
- tout le retard de M. Michel pour
l'envoi.

adieu cher Monsieur, mais
moi tout comme bien tendre
la main. Dieu vous accorde de
vous revoir bientôt, et de vous
exprimer de vive voix notre tendre
et toujours constante admiration.

que j. vous envoie dans ce
la toute avec laquelle vous suivrez
la négociation de nos vases. Ce que
je vous conte sur l'excellent Mithras
une petite histoire qui amusera vos
filles. à la fameuse journée du
15 mai M. Mithras était sous la
tribune diplomatique avec lord
Normanby. Parmi les femmes
qui étaient assises dans cette tribune
se trouvait M^{me} de Montalambert.
M^{me} Mithras était fort les Montalambert
qui se lui rendent tout à fait.

cher Monsieur
vous avez
comme celle
faute de
Maurice
il vous me
la petite
juste, il
de gens
qu'il les
un numé
ou a été
qu'on voit
Je vous
Bellein,

Le peuple curieux s'assembla et il se
passa cette horrible scène dans tous
ses mille rétro. M. de Montchambert
inquiète de la présence de sa femme
lui fit signe de le conjurer de
quitter la salle, les tribunes se
remplissaient de plus en plus, la
salle craquait sous le poids de cette
foule furieuse, la retraite paraissait
devenir impossible, M. de Mont.
se décida à s'en aller, elle demanda
à M. Milnes l'appui de son bras;
mais il refusa de sortir laissant
la sienne très curieuse. Elle se
sortit avec un homme en blouse
qui a protégé son épouse. Elle
contait la chose très volontiers et
n'en restait pas à son curieux
ami.